

LES EMOTIONS SELON LA MEDECINE EXTREME ORIENTALE ET L'EMPATHIE

Adam Kiss

In

LES EMOTIONS : Asie, Europe

Adam Kiss et al.

Editions L'Harmattan, Paris, 2000

(termes chinois)

La médecine extrême-orientale (...) est surtout fondée sur la conception taoïste. Dans cette perspective, le Ciel et la Terre sont les sources du Souffle Originel (yuandi) ; du Ciel vient le yang Originel (yuanyang), de la terre le yin Originel (yuanyin), de la réunion de ces souffles proviennent tous les êtres. (...) le yang Originel, transmis par les parents, forme les hun (Ames sensibles, intelligence, affectivité, caractère), le yin Originel les po (Ames Corporelles, Souffle Essentiel et système organique : Organes et Entrailles zangfu). La réunion des hun et des po détermine la naissance d'un être nouveau qui tire son existence de l'association de ces composantes : selon le taoïsme, ce qui existe (you) et le vide (wu) s'engendrent mutuellement. A partir des hun se développe la Conscience ou l'Esprit (shen), à partir des po prend forme le Corps (shenti). L'homme apparaît comme la combinaison de ces quatre agrégats : hun, une nature innée ; po, une dynamique physique ; shen, une Conscience ; shenti, un phénotype nourri d'air et d'aliments – dont la réunion est la vie, la séparation, la mort. P102-103 (Kiss, 2000)

Sept impacts des passions : (passage du Lingshu)

- 1) Appréhension et anxiété, soucis et préoccupations portent atteinte aux esprits
- 2) Les esprits atteints, sous l'effet de la peur et de la crainte, cela coule, cela déborde sans s'arrêter
- 3) En état de tristesse et d'affliction, on s'émeut au Centre. Cela tarit et s'interrompt et la vie se perd
- 4) D'allégresse et de joie, les Esprits s'effarouchent et se dispersent. Partant, plus de thésaurisation.
- 5) D'oppression et de peine, les Souffles se ferment et se bloquent. Partant, plus de circulation.
- 6) De colère qui s'enfle, on se trouble et on s'égaré. Partant, plus rien n'est contrôlé.
- 7) De peur et de crainte, les Esprits s'agitent et s'effarouchent. Partant on ne peut plu contenir. P106 (Kiss, 2000)

Les Passions – qui sont envisagées ici sous leur forme pathologique, excessive, installée, - ne diffèrent qu'en durée et en intensité des Emotions, normales. P107 (Kiss, 2000)

[Effet des émotions sur les différents Organes]

- 1) l'appréhension et l'anxiété (chu ti) s'installent, le mal se propage par soucis et préoccupations – pensée et réflexion devenues négatives vers l'Esprit, le Cœur (mental) ne maîtrise plus la vie. **Cœur**
- 2) la peur et la crainte (kong ju), qui peuvent être crainte raisonnable et prudence tant qu'elles sont mobiles, si elles sont durables, ébranlent puis paralysent, empêchent le Cœur d'assurer sa fonction de prise en charge, et tout se défait vers le bas : les liquides du corps (yin) se perdent « sans s'arrêter » - pleurs, urines, excréments ne sont plus tenus **Rate**
- 3) la tristesse, l'affliction (bei ai), émotions appropriées par exemple en cas de deuil, excessives, s'opposent à la joie de vivre et attaquent le centre de la vitalité **Foie**
- 4) l'allégresse et la joie (xi le). (...) si elles deviennent excessives, effarouchent l'Esprit, dispersent puis vident les énergies et empêchent les Organes de les thésauriser. **Poumon**
- 5) L'oppression et la peine (chou you) bloquent les Souffles, empêchent la circulation et portent ainsi atteinte au Cœur en le serrant **Rein**
- 6) La colère qui s'enfle (sheng nu) vide la vie par une poussée violente, s'amplifiant qui monte le yin contre le yang, sans contrôle
- 7) La peur et la crainte (kong lu) réapparaissent. Ici, elles effarouchent, elles aussi par agitation l'Esprit et empêchent de contenir les aliments et les essences, en somme le renouvellement de la vitalité. P107 (Kiss, 2000)

La médecine traditionnelle savante donne ainsi une représentation à dominante pour ainsi dire physiologique des Emotions et, si elle se réfère à l'insertion cosmique – nous devrions peut-être dire écologique de l'Homme entre Ciel et Terre, elle écarte la question de l'origine des Passions. p110 (Kiss, 2000)

Les sources chinoises anciennes témoignent d'un mode de pensée dualiste selon lequel les Démons (gui) et les Esprits (ling) possèdent (zhu) le corps et l'âme humaine et provoquent ce faisant désordres (somatiques, comportementaux et sociaux). A un niveau de raisonnement à peine plus élaboré, des Pervers (xie) de diverses sortes remplacent plus ou moins Démons et Esprits. les facteurs surnaturels sont mis en parallèle avec des influences naturelles, tels le Froid, la Chaleur, le Vent, la Sécheresse etc., qui affectent le corps à maints égards de la même manière que les premiers. De cette façon, une signification naturelle est prêtée aux termes surnaturels. Les traditions animistes se sont coulées dans le courant populaire, religieux du taoïsme et du bouddhisme et continuent dans les pratiques chamaniques. P111 (Kiss, 2000)

Si l'idéal d'harmonie et d'équilibre imprègne les écrits classiques, elliptiques, ceux-ci ne précisent (guère comment une Emotion devient une Passion. La raison du passage de la première à la seconde peut-être cherchée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Homme. Les événements peuvent déclencher des émotions trop brusques, trop intenses ou trop prolongées et causer ainsi une dysharmonie : mais un organisme en insuffisance énergétique est plus exposé au déséquilibre qu'un organisme sain. P111 (Kiss, 2000)

Monisme taoïste, duquel découle la représentation du corps, de l'esprit et de l'âme en tant qu'unité indivisée. L'on sait par ailleurs que, de plus, l'humain ainsi conçu est également conçu comme microcosme analogue de l'Empire et du Cosmos dans lesquels il se trouve pris et sur lesquels il agit. (...) elle n'est toutefois pas exclusive d'une situation synchronique et diachronique bien plus complexe. Historiquement, il semble que cette conception moniste, attribuée au rationalisme confucéen qui a infiltré la médecine taoïste impériale, est précédée par une pensée animiste et dualiste dans laquelle les forces surnaturelles interagissaient avec le corps naturel dans la production de désordres tels que les maladies. (...) à côté d'une médecine lettrée, subsiste encore à l'heure actuelle une médecine « populaire » (qui combine des éléments chamanistes, bouddhistes et taoïstes religieux) (...). p117-118 (Kiss, 2000)

La théorie des émotions incluse dans la médecine orientale concerne plus particulièrement la pathologie. P119 (Kiss, 2000)